les moyens proportionnés et correspondants qui, s'ajoutant à son activité naturelle, lui permettront de s'étendre jusqu'à cette fin même, et de l'atteindre. Tout homme reçoit donc ici bas la somme des grâces qui lui sont nécessaires pour monter jusqu'au degré de perfection qui lui est assigné; de telle sorte que ce n'est jamais la grâce qui nous manque, mais c'est nous qui manquons à la grâce, ou par notre incurie à l'utiliser, ou par notre mauvaise volonté qui la méprise. Chaque saint, chaque élu est donc couronné pour avoir comblé sa mesure de mérites en correspondant à la grâce, comme le réprouvé est maudit pour avoir, au mépris des secours divins, comblé sa mesure de crimes.

Mais de même que la mission ou la vocation de chaque saint est différente, de même aussi la plénitude de grâces que chacun reçoit est différente. S. Thomas d'Aquin qui doit illuminer l'Eglise par l'enseignement théologique ne reçoit pas les mêmes dons que S. Vincent de Paul qui doit briller par le génie de la charité, ou que S. Thérèse la Réformatrice du Carmel. Si donc nous voulons savoir le pourquoi, la raison dernière de cette grâce extraordinaire, l'Immaculée Conception, il faut nous demander quelle fut ici-bas la mission spéciale de la Sainte Vierge.

Sur la terre, les dignités les plus élevées, la dignité rovale elle-même, sont toujours courtes et limitées par quelque endroit ; cela tient à la nature de l'homme qui est un être fini. Mais l'incomparable mission que de toute éternité, Dieu réservait à Marie, n'était pas purement humaine : elle tenait du divin et touchait à l'infini : Marie devait être mère dans le temps, de Celui qui est le Fils éternel du Père, la seconde personne de la Très Sainte Trinité. C'était donc une maternité divine : dignité inouïe qu'aucune créature n'eût osé espérer si elle l'eût connue, car les juives les plus ardentes à désirer la venue du Messie et à souhaiter d'en être la mère, étaient loin dans lenrs rêves pourtant si enthousiastes, de se l'imaginer aussi grand qu'il devait l'être réellement. C'est donc cette maternité divine qui sera le point de départ de toutes les opérations de Dieu en Marie. D'après les décrets divins, le Verbe devant s'incarner et venir habiter parmi nous, de toute éternité son regard s'est arrêté sur une Vierge de la